

17 000 % d'augmentation

► Telle est la progression de l'usage du selfie, l'an passé. Élu mot de l'année 2013 par les dictionnaires d'Oxford, ce néologisme du terme anglais self (soi), désigne un autoportrait photo réalisé avec un appareil numérique, un smartphone ou une webcam et publié sur les réseaux sociaux. C'est Makati, centre financier des Philippines situé dans le Grand Manille, qui est la capitale mondiale des selfies.

1er McDo au Vietnam

► Quarante ans après la fin de la guerre du Vietnam, le géant américain du fast-food vient d'ouvrir à Hô Chi Minh-Ville son premier restaurant. La chaîne aux plus de 35 000 restaurants à travers plus de 100 pays fait figure de petit dernier au Vietnam. Ses concurrents comme KFC, Burger King et Pizza Hut se disputent déjà les 90 millions de consommateurs vietnamiens.

bd

PÉCAU & DELLAC Le Turco de la Commune



DOCUMENT REMIS

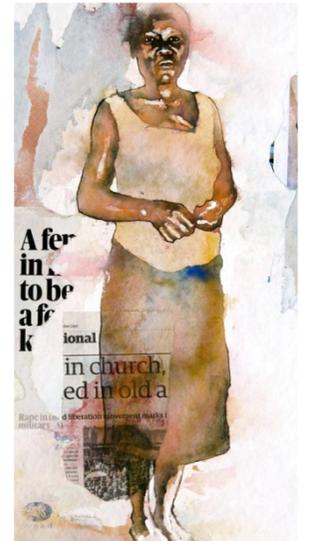
Sur fond de "Semaine sanglante", Jean-Pierre Pécau (scénario) et Benoît Dellac (dessin) revisitent la Commune (1871) dans la collection *L'Homme de l'année*, publiée par Delcourt. Après la Grande Guerre, Jeanne d'Arc, Waterloo et le Che, ce cinquième volet évoque les aspirations du peuple de Paris pour une République socialiste alors que la capitale est assiégée par les Versaillais. Un récit dont le personnage central est Abdullah, un Turco, originaire d'Abyssinie, adopté enfant par l'explorateur Antoine d'Abbadie. Arrivé à l'âge d'homme, il s'engage dans l'armée de Napoléon III, se distingue à Solferino et Magenta, fait campagne en Algérie, avant de se retrouver en Alsace quand cela chauffe avec les Prussiens. Dans la débâcle qui s'en suit, il regagne Paris et épouse la cause des insurgés. Grande histoire et destin individuel s'entremêlent dans un scénario bien mené, servi par un dessin au réalisme très expressif. ■

S.H.

► L'Homme de l'année. 1871, chez Delcourt, 14,50€.



« Mourning », collage et aquarelle.

Dans la cathédrale de Lausanne, les *Hommes Debout* de Bruce Clarke convoquent la mémoire des victimes Tutsi assassinées au Rwanda, il y a 20 ans. (PHOTOS FANNY GUEX, © BRUCE CLARKE)

« In church », collage et aquarelle.

PEINTURES Bruce Clarke, 20 ans après le génocide au Rwanda

Les Hommes Debout

20 ans après le génocide des Tutsi, au Rwanda, l'artiste plasticien et photographe Bruce Clarke, militant formé sur le terrain de la lutte anti-apartheid, arrache au silence, au déni, la mémoire des victimes. Exemple.

PLUS GRANDES que nature, dignes, majestueuses, droites, les peintures d'hommes, de femmes, d'enfants peintes direc-

tement sur les lieux de mémoire au Rwanda sont accrochées, suspendues et/ou projetées un peu partout en Europe. Aujourd'hui, Lausanne (dans la cathédrale jusqu'au 29 avril), mais aussi Limoges, puis Bruxelles, Genève, Liège, Ivry et au Luxembourg (abbaye de Neumünster) avant Strasbourg, en avril 2015. Autant de sites, de rendez-vous, de rencontres qui jalonnent les commémorations

du 20^e anniversaire du génocide des Tutsi, au Rwanda. Et le 7 avril, date du début des massacres perpétrés par les Hutus et Journée internationale de réflexion sur les génocides décrétée par les Nations Unies, une performance son et lumière sera simultanée organisée dans des différents lieux symboliques de Lausanne, Lille, au Luxembourg et à Ouidah, au Bénin. Entre avril et juillet 1994, plus d'un million

de personnes ont été exterminées parce qu'elles étaient désignées comme Tutsi. Dès le mois d'août, Bruce Clarke se rend dans la région des Grands Lacs et effectue un reportage photographique. Divers projets artistiques et citoyens, tel que le Jardin de la mémoire – réalisé sur le site d'un massacre poche de Kigali –, le mobilisent depuis. Témoins muets, ses silhouettes réalisées à l'aquarelle et collages

nous toisent, convoquent à leurs côtés tous les disparus, morts sans sépulture. À nous de relever leurs noms du silence, de l'oubli. Travail mémoriel essentiel comme la peinture de Picasso, *Guernica*, les *Hommes Debout* interpellent le visiteur, le poussent à s'interroger, à chercher à voir, l'invisible. ■

VENERANDA PALADINO

► www.bruce-clarke.com

les gens

Nicolas Cavaillès, Goncourt de la Nouvelle 2014

C'EST le 27 septembre prochain que le Goncourt de la Nouvelle lui sera remis, à Strasbourg. S'il signe un premier roman aux éditions du Sonneur, *Vie de monsieur Leguat*, Nicolas Cavaillès n'est pas un inconnu dans le monde éditorial. Traducteur du roumain, il a publié les œuvres françaises de Cioran dans la Pléiade (Gallimard, 2011). Auteur de plusieurs essais de critique littéraire, il dirige la maison d'édition Hochroth-Paris, dédiée à la poésie. Avec François Leguat huguenot contraint à l'exil après la révocation de l'Édit de Nantes, dont il consigne non pas une vie mais trois, il partage le lieu de naissance, Saint-Jean-sur-Veyle.



Nicolas Cavaillès. (DR)

D'une concision stimulante, son roman retrace les incroyables aventures d'un propriétaire terrien. Livrant une expérience exceptionnelle et tragique. « L'exotisme a une fin, l'homme a tant voyagé qu'il a épuisé le voyage, c'est la mort de l'ailleurs... ». Enthousiasmant. ■ VEP.



(PHOTO AFP)

« Pilon ou lithophone ? Si on tape dessus et que cela tinte comme une cloche, on ne peut pas se tromper. »

ERIC GONTHIER, ETHNO-MINÉRALOGISTE

FORBACH

Un beau matin, Aladin

► Comment réinventer une nouvelle fois, l'histoire d'Aladin ? Le metteur en scène Charles Tordjman fait sortir d'une lampe magique, le génial marionnettiste, Matej Forman. Fils de l'admirable cinéaste Milos Forman, l'artiste traduit la beauté féerique du conte oriental, en imaginant un décor tissé de l'étoffe de nos rêves. Pour cette adaptation, Charles Tordjman s'entoure aussi de la lumineuse comédienne Agnès Sourdillon, dont la voix



(PHOTO IRENA VODÁKOVÁ)

chaude évoque le souffle du désert. C'est elle qui nous guide et à ses côtés apparaissent et disparaissent les marionnettes de Matej Forman ; seules capables de nous plonger, en un clin d'œil, dans le sumaturel et les prodiges. Le 26 mars à 20h, le 27 à 10h et à 14h 30, au Carreau. 03 87 84 64 30.

la photo



Le Premier ministre espagnol Mariano Rajoy et la chancelière allemande Angela Merkel représentés au festival des Fallas à Valence. (PHOTO AFP)

BÉTHONCOURT Noun/Nout

► Miniature pour la toute petite enfance, *Noun* se développe en une version tout public, c'est *Nout*. La compagnie Athénor s'inspire ici de la mythologie égyptienne – Noun est l'océan primordial qui engendre Nout, la déesse du ciel et des étoiles. Voyage sensoriel aux origines de la vie, traversée cosmogonique portée par la voix de la chanteuse Aurélie Maisonneuve et les percussions activées par Philippe Foch, *Noun/Nout* se déploie dans les ondoiements, les mouvements, les respirations



Noun. (PHOTO ÉRIC SNEED)

de Kazumi Fuchigami. Il faut se laisser envahir par ces transports délicats, ces déplacements aléatoires où l'alliance de la voix, de la danse et du rythme rejoue l'origine du monde. Le 26 mars à 16h 30, le 30 à 11h (Noun) ; le 29 à 17h à L'Arche. 03 81 97 35 12.

MUSIQUE

Mozart à la russe

DANS LE MONDE feutré de l'édition musicale classique, la sortie chez Sony des *Noces de Figaro* de Mozart dans son interprétation par l'orchestre MusicAeterna dirigé par Teodor Currentzis fait l'effet d'une bombe. Car le jeune (42 ans) chef grec de l'opéra de Perm dans l'Oural a réussi le tour de force de dépoussiérer Mozart. Comment ? En prenant le temps, véritable luxe en musique classique au XXI^e siècle, le chef organisant des répétitions entières à bien jouer un seul accord. « La radicalité de notre enregistrement, c'est sa précision », explique Currentzis, qui contrairement à ce qui se fait d'habitude, a choisi d'écouter la prise de son venant de la cabine de mixage plutôt qu'en direct, d'où cet équilibre impressionnant des instruments et des voix. Ces voix, d'ailleurs, il les a voulues expressives et débarrassées de tout vibrato, « un chant très intime, qui vient du cœur et va droit au cœur », loin des voix puissantes de l'opéra traditionnel. Autre révolution, les ornements, à la mode au XVIII^e siècle, font là leur grand retour. Bref, c'est un Mozart rajeuni et dynamique qui se fait entendre par ce disciple de la grande école russe de direction d'orchestre. On souhaite le même dépassement dans les deux autres opéras Mozart-Da Ponte. J.-F. T.



Une version révolutionnaire du Figaro... (DR)